

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9998

le génie national ne se forme. Tout seroit perdu si les ténèbres de l'entendement étoient une fois dissipées. Pour que le despotisme monachal subsiste, il faut que l'aveuglement continue.

C'est à ce despotisme que l'Espagne doit le peu de progrès qu'elle a fait dans la politique, les sciences, & les arts.

Le climat a beau faire des efforts pour dissiper l'ignorance générale. Le physique n'est jamais aussi puissant que la prévention publique.

L E T T R E XLII.

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

de Londres.

SI tu étois à Londres, & que tu vis le Roi d'Angleterre, tu croirois qu'il n'a point de Roïaume ; tant il est peu environné de cette splendeur, qui accompagne ailleurs les Rois. Son train ordinaire est un carosse à deux-chevaux, & sa garde ordinaire est composée de deux-valets de pied * il paroît souvent même à

† Le Roi paroît presque toujours ainsi, à moins qu'il n'aille en Parlement.

cheval,

cheval, suivi d'un simple Ecuier. Il n'y a point de petit Mandarin à la Chine, qui ne se montre en public avec un plus grand étalage.

Il est aussi modeste dans son domestique, que dans son extérieur.

George III. qui régné aujourd'hui, croiant peut-être que le palais de *St. James* étoit trop vaste pour loger sa majesté, a acheté une petite maison au bout du parc, où au moment que je t'écris, il fait sa résidence ordinaire. Imagines-toi le cabinet de notre auguste empereur : voilà le palais roïal.

Il y a beaucoup à-dire pour & contre sur cette matiere. Je me garderai bien de rien décider là-dessus : un plus habile politique que moi seroit embarrassé ; car si les autres potentats de l'Europe font bien d'être magnifiques, ceux d'Angleterre font bien aussi de ne l'être pas. Si un politique de Paris dit que la splendeur du Roi de France est une partie de sa puissance, un politique de Londres peut dire que la modération du Roi de la Grande-Bretagne forme la sienne. Si le premier ajoute que dans la monarchie qu'il habite, il faut de l'éclat dans le prince ; le

se-

second peut répondre que dans le roïaume d'Angleterre il n'en faut point.

Je crois que pour résoudre cette question, le meilleur parti qu'il y ait à prendre c'est de remonter à la constitution politique.

La modération, & l'égalité forment le gouvernement monarchique républicain: elles en font l'ame. La puissance de l'état en Angleterre n'est point dans le Roi, elle est dans la nation. Le trône n'en est que la figure, il la représente: or un monarque Anglois qui emploieroit un grand luxe, représenteroit trop; il iroit au-delà de cette égalité qui en est le soutien: il offusqueroit des yeux accoutumés à la modération, & par-là jetteroit par tout le désordre & la confusion.

LET.

L E T T R E XLIII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

LA réforme a procuré sans doute un grand bien à ce royaume : mais je ne fais si elle n'a pas trop réformé.

Je dirois volontiers que les François sont trop chrétiens, & que les Anglois ne le sont pas assez. Je cherche des limites chez les peuples d'Europe, & je ne trouve par tout que des extrémités.

On a banni l'Eucharistie & les saints de la religion d'Angleterre : mais on n'a rien substitué à la place, ce qui forme un vuide dans ce culte.

On doit faire une différence entre cette foule de cérémonies superflues, qui aliènent l'esprit du vrai culte de Dieu, & ces saintes pratiques aussi religieuses que nécessaires qui y attachent l'ame.

Nous tenons beaucoup aux choses que nous pratiquons tous les jours, & nous sommes assez indifférens pour celles que nous exerçons rarement. De-là vient que les Juifs & les Mahométans, qui sont
7 chargés